

# RÉSEAUX SOCIAUX : LE SPECTRE DU CONSENSUS MOU

LE 21 AOÛT 2010 CYRILLE FRANK

Les réseaux sociaux, Facebook et Twitter, accentuent tous deux la valeur de socialisation. Laquelle conduit à une forme d'auto-contrôle de ses membres, notamment via le conformisme qui traduit l'évitement du risque.

Readriteweb avait commenté l'étude (2009) de Cameron Marlow, sociologue travaillant pour Facebook, qui montre le décalage entre le nombre d'amis Facebook et le nombre réel d'amis, ceux avec qui on a de vrais échanges.

Les internautes ont en moyenne 130 amis sur Facebook (chiffre 2010) mais ne dialoguent qu'avec quatre d'entre eux (pour les hommes) ou six (pour les femmes).

Même les collectionneurs ayant 500 amis ou plus, ne font guère mieux : 10 pour les hommes et 16 pour les femmes. (Peut-être parce qu'elles y passent plus de temps, mais cela ne répond pas à la question de leurs motivations, à creuser...)

Idem pour les interactions faibles (commentaire, like, mise à jour de statuts) le chiffre d'amis réels reste étonnement faible : sept amis en moyenne chez les hommes et dix chez les femmes.

Voilà qui remet en cause l'idée d'une sur-sollicitation sociale qui conduirait à l'appauvrissement des échanges en raison du nombre. S'il fallait communiquer avec tout le monde, la teneur des propos serait évidemment réduite à un minimum de mots, par rationnement évident du temps. Il en découlerait une superficialité "mécanique".

## PAS APPAUVRISSEMENT MAIS ÉDULCORATION

L'analyse des thèmes les plus abordés dans les mises à jour de statuts sur Facebook en 2009 témoigne d'une tonalité fortement "divertissante" des préoccupations : people, cinéma, sport et les outils eux-mêmes (Facebook, Twitter) occupent le haut du pavé. On note toutefois l'importance de la thématique Santé (en 3 et 8e position du classement ci-dessous) mais davantage pour des raisons conjoncturelles : le buzz autour du risque de pandémie H5N1.

Le FML (fuck my life) qui correspond à "notre vie de merde", fait un carton. C'est un thème ultra-efficace pour créer de la complicité sur le mode humoristique et communautaire avec un message implicite "tous égaux face aux emmerdes".



Facebook Memology Top Status Trends of 2009		
1 Facebook Applications	6 Movies	11 Years
2 FML	7 Sports	12 Lady Gaga
3 Swine Flu	8 Health Care	13 Yard
4 Celebrity Deaths	9 FB	14 Religion
5 Family	10 Twitter	15 I

Mais exception notable : la position de la Religion en 14 e position, thème sérieux et engageant, mais qui traduit surtout la sur-représentation du continent américain dans le volume global des messages échangés. Les Etats-Unis totalisent 125 millions d'utilisateurs contre moins de 19 millions pour la France – chiffres juillet 2010. Je gage qu'en France, la thématique religieuse serait bien plus faible.

Si cette étude, n'entrant pas dans le détail des propos, ne peut servir à prouver le caractère inoffensif des conversations -les commentaires parfois haïeux des sites sportifs en

témoignent- il montre en tout cas l'absence de thématique politique. Mais sans doute y a-t-il là une explication d'ordre démographique avec une forte proportion de jeunes (45% ont moins de 25 ans cf graphique ci-dessus)

En l'absence de données qualitatives, il faudra donc se contenter d'hypothèses et de subjectivité personnelle (assumée) :

Car si l'on a vu que la **sur-sollicitation informationnelle** ne générerait pas nécessairement plus d'échanges réels sur Facebook, et on peut en supposer la même chose sur Twitter, on peut imaginer un effet indirect de cette masse d'auditeurs silencieux.

**Et c'est là que se situe peut-être le principal danger des réseaux sociaux : l'édulcoration des propos, l'auto-censure, le politiquement correct.**

Comment ne pas dire que des choses très superficielles et consensuelles quand son auditoire potentiel est si varié ? Qu'il est constitué à la fois d'amis, de collègues (voire son chef), de membres de sa famille... Qu'il comporte indifféremment des gens de droite, de gauche, des laïcs ou religieux, et autant de valeurs différentes, parfois aux antipodes ?

Il se produit alors dans le privé ce qui se passe dans la sphère publique pour les personnes médiatiques, politiques ou people : le minimum dénominateur commun. **Une fois que l'on a ôté toutes les occasions de déplaire, que reste-t-il ?**

Il reste les belles valeurs universelles de générosité et d'amour, d'égalité et de tolérance que l'on peut observer à travers les causes ou les groupes :

**Soutien aux deux journalistes de France 3 retenus en Afghanistan**

**Pour que Facebook soit plus vigilant sur les propos racistes et homophobes**

**La ferme des célébrités : Marre des stéréotypes racistes sur l'Afrique !!**

Il reste l'humour et la dérision via les **insolites**, **fakes** et autre **pubs rigolotes**. C'est le LOL gentillet tellement en vogue aujourd'hui car il permet notamment de limiter le risque social tout en s'assurant une popularité.



## L'ÉVITEMENT DU CONFLIT

Ce que l'on observe sur Facebook, comme dans la société en général, c'est l'évitement de l'affrontement, de tout heurt communicationnel.

Ce qu'on appelle le "small chat" ou les discussions d'ascenseur. Surtout ne dire que des choses bien lisses, pas engageantes qui ne vous livrent pas trop. **Car il s'agit aussi de se protéger de la multitude.**

La plupart des gens que j'observe sur Facebook se comportent comme des grands timides qui auraient convoqués une conférence de presse pour parler d'eux. "Que vais-je bien pouvoir publier sur mon mur de pas trop personnel ? Tiens une pub marrante, ça devrait leur plaire"

Quand un message négatif est émis, ce dernier prend bien garde d'enfoncer les portes ouvertes de l'indignation générale : Les Bleus quelle honte, Domenech quel imbécile, Hortefeux quel salaud...

## UN POIL PLUS DE LIBERTE SUR TWITTER

Il y a sans doute sur Twitter un peu plus de liberté de ton en raison de la plus forte homogénéité de ses utilisateurs actifs, lesquels sont issus de la sphère davantage professionnelle que privée.

Et surtout, en raison du profil plus individualiste et socialement dominant de ces hyper-tweeters qui leur confère une assurance beaucoup plus forte. On y retrouve d'ailleurs la quasi-totalité des blogueurs "influents", de **Maitre Eolas** à **Jegoun** en passant par **Koztjours**, comme un grand nombre de journalistes jeunes et branchés : **Vincent Glad**, **Alex Hervaud**, **AudeBaron**...

Ou encore des professionnels de la communication influents qui s'efforcent de lutter contre l'auto-censure et renforcent même leur marque par ce biais. C'est **ce que raconte Michelle Blanc** forte de "ses plusieurs milliers d'abonnés".

C'est à propos de ce critère d'individualisme (et d'individualité) plus grand que je déclarais, de manière un peu provocatrice, que **Twitter est de droite quand Facebook est de gauche**.



## UNE PROVOCATION CALCULÉE

D'ailleurs, il y a parfois, parmi la faune dominante, une stratégie délibérée de différenciation et de médiatisation par la provocation notamment via les "twitt-clashes".

Une distance savamment étudiée par rapport à la norme, qui permet d'être socialement transcendant, à la fois extérieur et donc supérieur à la foule. Un procédé aux motivations complexes que je décrypte dans mon **article dédié aux bastons sur Twitter**.

**À Facebook l'humour inoffensif et souvent burlesque, à Twitter le LOL sarcastique** (ironique et méchant) qui n'est pas sans rappeler le film **Ridicule**.

Mais Twitter non plus n'échappe pas à ses marronniers consensuels tels la liberté de télécharger, la lutte contre le contrôle étatique, bref discours classique des geeks libertaires sur-représentés également parmi les influents du réseau. Je recommande à tout socio-suicidaire de venir défendre sur Twitter l'industrie musicale contre le peer to peer ou la loi Hadopi. Même la populaire NKM malgré sa prudence y **a laissé quelques plumes**.

## PANURGE CA URGE

On retrouve ce conformisme de position dans l'usage des retweets. Certaines autorités, certains noms agissent sur la masse (dont je fais partie) comme des neutraliseurs de sens-critique. J'en ai été moi-même victime en retwittant des **articles que j'ai trouvés géniaux**

**sur l'instant**, pour ne pas avoir pris assez de temps à y réfléchir. L'article ci-dessus qui théorise "la mort du web" n'en est pas moins intéressant, mais il m'a fallu **lire celui-ci** pour comprendre mon empressement aveugle à l'enthousiasme.

**C'est le biais même de Twitter qui est aussi sa qualité : la vitesse.** Il faut aller vite car retwitter un truc trop vieux, confine au ridicule. Si l'on veut avoir les bonnes places du RT, c'est comme au théâtre, il faut être le premier. Ah vanité de la course aux followers...



Alors, pour limiter le risque, on se repose sur des valeurs sûres. Chris Anderson de Wired, c'est quand même pas le dernier des imbéciles ! Les facteurs additionnés de vitesse et réputation tendent sur Twitter à renforcer encore davantage l'autorité de la source. Ce qui nous rappelle la **fameuse expérience de Milgram** devenue célèbre récemment via une **polémique émission de télé**.

On en arrive alors de temps à autre, à ces ratés des RT. Quand la vitesse nécessaire pour accroître son influence nous fait riper. Comme ces retweets de messages comportant de mauvais liens. Ou ces relais d'articles dont le titre plus ou moins racoleur dit précisément le contraire du texte, ce qui signifie que le retwitter n'a pas jugé utile de lire l'article qu'il recommande pourtant aux autres. Phénomène probablement d'autant plus grand vis à vis d'articles anglo-saxons : "oué, moi je lis la presse étrangère, oué... mais que le titre"

## **ET SI LA MATRICE C'ETAIT NOUS ?**

"L'enfer, c'est les autres" disait Sartre dans Huis-clos, ou plus exactement, **l'enfer c'est l'image de soi qu'en ont les autres**, quand cette image est mauvaise.

**On pourrait dire plus simplement que l'enfer, c'est soi-même.** Nous sommes piégés par notre ego et notre besoin d'amour qui nous conduisent à être dépendants des autres, de l'image qu'ils peuvent avoir de nous.

Le sociologue et linguiste **Erving Goffmann** a très bien démontré, notamment dans "**The face work**" comment nous jouons des rôles et "théâtralisons" notre communication (verbale et non verbale), de façon le plus souvent inconsciente. Ceci, pour mieux correspondre à l'image que l'on souhaite donner de nous-mêmes ou pris au piège de l'image que l'on croit donner. De sorte que **les échanges sociaux sont une négociation permanente de notre image**.

Un négoce qui s'incarne même aujourd'hui à travers un marché boursier créé pour mesurer **la cote de e-réputation des usagers Facebook** et des réseaux sociaux de manière plus globale.

Et ce n'est peut-être qu'un début des offres de services liés à la e-réputation, on connaît les désormais **les effaceurs**, peut-être demain les relookers de e-réputation, chargés d'inventer

une vie ou un passé valorisant ? Mais P. K. Dick l'a sans doute déjà écrit dans l'un de ses **innombrables et prémonitoires romans**.

Avec les réseaux sociaux nous sommes reliés en permanence dans le temps et dans l'espace et renouons, dans une certaine mesure, à notre autonomie de pensée au bénéfice du groupe. Ceci, car **la valeur de socialisation l'emporte, sauf exceptions, sur l'individualisme**. Nous troquons une certaine liberté contre une sécurité affective et une estime de soi. Et comme dans la matrice, on n'a pas envie de se réveiller...

Crédits photo CC Flickr **Just.Luc**, **vividBreeze**, **gaspi \*yg** **Mr Bullitude**.

Initialement publié sur **Mediaculture**

### MORPHOZ

le 21 août 2010 - 23:28 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Article très sympa, je suis assez curieux de voir ce que les réseaux sociaux vont devenir, d'autant plus que les libertés recensées selon les différentes plateformes tendent à s'homogénéiser du fait de leurs interconnexions. Quand on utilise facebook connecté à twitter qui lui même est connecté à linkedin ou viadeo pour ne citer qu'eux, l'enjeu devient différent. Ca m'étonnerais pas de voir cette immense bulle éclater et donner naissance à des réseaux plus fermés, une sorte nouvel IRC à la sauce web².*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### NATHALIE

le 23 août 2010 - 14:25 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour,

*C'est bien la 1ère fois que je lis un billet aussi pertinent décryptant les comportements réels des individus (moi y compris) utilisant FB ou twitter.*

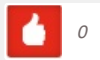
*Un petit bémol (bien sûr) sur ce qui sert de titre à ce billet, et qui a attiré ma lecture (ça marche!) Twitter est beaucoup plus anonyme que Facebook et l'instantanéité fait que l'on ne s'attarde pas sur celui qui publie, on passe ou on retweete aussitôt.*

*Dire que Twitter est de droite est bien sûr un super raccourci, twitter sert à faire de la veille souvent professionnelle, donc il s'agit de travail : pour vous le travail est une valeur de droite, et sur FB c'est du loisir, valeur de gauche...mais je ne vais pas débattre davantage sur ce sujet car j'ai l'impression que vu la qualité de votre billet, votre titre (et le court passage justifiant votre titre) est là juste pour provoquer, mais vous n'y croyez pas vous même.*

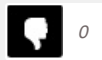
*C'est juste pour aller contre le côté consensuel que vous semblez regretter. Du coup, vous avez gagné une followeuse!*

*A bientôt,*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### MADCO

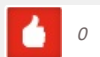
le 23 août 2010 - 15:01 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Très bon article !*

*L'idée de la matrice est très bien imagée. Dans toute chose on se doit de garder un certain équilibre. Socialiser pour faire comme tout le monde est comme faire l'école buissonnière sur sa propre vie. On finit par perdre son temps à s'étourdir et fabuler sur la vie des autres.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### CYCERON

le 23 août 2010 - 16:07 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@Morphoz Merci ! Oui je pense en effet que les usages sont en train d'évoluer très rapidement. Quant à savoir quelle forme ils prendront demain... Difficile à dire, en matière de prédiction, même les meilleurs cerveaux (Joel de Ronez, Jacques Attali...) se*

sont régulièrement plantés. Ou alors il suffit de dire tout et son contraire pour être sûr d'avoir raison un jour. Une montre cassée donne l'heure exacte deux fois par jour :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### CYCERON

le 23 août 2010 - 16:14 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@ Nathalie : Merci :) Vous avez bien compris que je forçais le trait. Il s'agit uniquement de dire que Twitter ressort plus de la valeur "individu" alors que Facebook sollicite davantage la vameur "communauté". Et pour cause, c'est dans leur ADN même (sphère professionnelle versus sphère amicale et familiale majoritairement)

Ceci dit la droite et la gauche se distinguent traditionnellement et NOTAMMENT sur cette valeur. Il y en a bien d'autres (tradition versus innovation / nationalisme versus mondialisation / décentralisation versus centralisation / mérite versus solidarité...) Et j'en passe...

A très bientôt

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### CYCERON

le 23 août 2010 - 16:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Madco merci et belle image également :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### AURÉLIEN-ALEXANDRE

le 24 août 2010 - 6:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tout d'abord, excellent article !

Si auto-censure il y a, il vaut vraisemblablement se demander pourquoi ? La cause d'un auditoire varié composé notamment de personnes à qui on ne veut pas déplaire (supérieurs hiérarchiques en tête) me semble claire. Une telle exposition de ses propos – du fait de son propre choix, personne n'est obligé d'ajouter son boss dans ses amis – tend juste à montrer que Facebook appartient à la sphère publique. Ou plutôt qu'on souhaite faire basculer Facebook dans la sphère publique, en s'exposant à un public large qui n'est pas seulement composé de ses intimes. Ainsi de la même façon qu'on ne crie pas des insanités dans la rue, eh bien, sur Facebook on tâche de se montrer aussi courtois.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### CYRILLEFRANK

le 24 août 2010 - 8:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@aurélien-alexandre merci ! il y a c'est vrai une sorte de fusion de l'espace privé et public via les réseaux sociaux qui va en ce sens d'une désindividuation, (dans une certaine mesure toutefois).

On peut se poser une autre question : cette nouvelle forme de contrôle, non par la machine (Matrix), ni par Big Brother (1984), mais par les membre du groupe eux-mêmes est-elle pire ou mieux que la solitude urbaine déplorée dans les années 70 (cf Buffet froid) ? Serions-nous passés d'un extrême à l'autre ?

Merci de me lire :)

A bientôt

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**BERTIL HATT**

le 24 août 2010 - 17:52 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Article intéressant, mais bizarrement organisé : il présente d'abord un résultat (ancien, mais toujours important, je pense) puis s'enfonce dans la systématisation (mal justifiée) et la théorie, appropriée, mais d'autant plus difficile à contextualisée qu'elle n'est pas rebouclée avec le reste... Bref, je ne suis pas sûr que quelqu'un qui vous lirait pour apprendre des choses suivrait.*

*Je suis très critique de tout travail de Cameron Marlow, pour pas mal de raisons, mais le principal problème avec ce que vous présentez, c'est le biais de sa méthode : on retrouve en premier non pas les messages les plus fréquents, mais ceux qui ont le plus de cohérence sémantique, ceux qui ont en commun la chaîne de caractère la plus longue. Les clashes n'apparaissent pas parce qu'il y a de dizaines de manière de dire sa désapprobation, alors que ce qu'il appelle "la religion", c'est des mentions de "Jesus" ou "God", tout simplement. Pour illustrer ce problème, voyez le travail similaire de son homologue officieux, Pete Warden, qui a trouvé que les prénoms les plus fréquents à LA étaient Ahmed et Mohamed : il n'y a pas d'arabisation subite d'Hollywood, mais juste un manque d'originalité tout-à-fait compréhensible d'une minorité.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**CYRILLEFRANK**

le 25 août 2010 - 7:35 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@Bertil Hat merci de votre commentaire intéressant. Je vous concède un problème de construction du papier. Quant à la rigueur de la démonstration, elle fait aussi défaut par manque de source quali, ce que souligne dans l'article. D'où ce côté bancal qui ne vous a pas échappé. En revanche j'assume la "systèmeatisation" qui repose sur des hypothèses subjectives mais dont l'objet est de créer la discussion, pas d'asséner des vérités ni d'administrer des preuves. Pour cela il y a les chercheurs et l'université :)*

*Merci de ces précisions sur Marlow, que je soupçonnais à vrai dire. Je vais m'intéresser à ce Pete Warden que je ne connaissais pas non plus. Et je suis preneur de toute autre source ! :) Cordialement*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**BOB**

le 6 septembre 2010 - 10:46 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Eh oui, tous ceux qui sont sur facebook sont des lèches culs, mais on a pas besoin de faire semblant de relire gofman pour l'apprendre...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

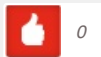
**KULÉ**

le 6 septembre 2010 - 10:48 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je suis bien d'accord avec toi bob, mais twitter est un poil plus rebelle.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

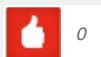
**DAREKDYSIAST**

le 13 janvier 2011 - 12:06 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Un article qui aurait peut être mérité d'être un peu plus étayé en faits par moments, mais qui reste excellent !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### 4 pings

Réseaux sociaux : le spectre du consensus mou » Article » OWNI ... « Pierre Rouarch le 21 août 2010 - 20:03

*[...] savoir plus -> Réseaux sociaux : le spectre du consensus mou » Article » OWNI ... Actu Blogs, Réseaux Sociaux Voir [...]*

La vie privée & les médias sociaux | Mais où est-ce qu'on est ? le 23 août 2010 - 7:12

*[...] périlleux, qui fait pointer des comportements nouveaux comme le souligne Cyrille Franck dans "le spectre du Consensus mou". C'est à dire que pour limiter le risque de dérapage social, le contenu diffusé est de plus [...]*

Réseaux sociaux : le spectre du consensus mou » Article » via @owni « Réflexions in le Cloud le 23 août 2010 - 23:12

*[...] Via @owni sur Réseaux sociaux : le spectre du consensus mou » Article » OWNI, Digital Journalism. [...]*

Faut-il chercher le consensus pour avoir une bonne e-reputation ? | Citizen L. aka Laurent François le 14 septembre 2010 - 19:43

*[...] le rappelle OWNI, le fait que nous soyons dans un espace extime contraint un tant soit peu nos capacités à [...]*